

Lorsque Dieu voulut donner une nourriture à notre âme pour la soutenir dans le pèlerinage de la vie, il promena ses regards sur la création et ne trouva rien qui fût digne d'elle. Alors il se replia sur lui-même et résolut de se donner... O mon âme que tu es grande puisqu'il n'y a que Dieu qui puisse te contenter ! La nourriture de l'âme, c'est le corps et le sang d'un Dieu ! O belle nourriture ! L'âme ne peut se nourrir que de Dieu ! Il n'y a que Dieu qui lui suffit ! Il n'y a que Dieu qui puisse la remplir ! Il n'y a que Dieu qui puisse rassasier sa faim ! Il lui faut absolument Dieu ?

Ainsi parlait le B. curé d'Ars, et nous avons d'ailleurs appris dans notre catéchisme que la Communion est un Sacrement qui, sous les espèces du pain et du vin, nous donne le corps et le sang de Jésus-Christ pour être la nourriture de nos âmes.

Et le Concile de Trente expliquant les raisons de l'institution de l'Eucharistie nous assure que notre Divin Sauveur a voulu que ce Sacrement fût reçu en communion comme l'*aliment spirituel des âmes*, où trouveraient à se nourrir et à augmenter leurs forces tous ceux qui vivent déjà de la vie de Celui qui a dit : "Celui qui me mange, vivra de moi."

Cette définition du Saint Concile n'est que le résumé des enseignements de Notre Seigneur lui-même, de l'Eglise et de ses Docteurs.

II. ECOUTONS QUELQUE PEU CES ENSEIGNEMENTS.

(a) *Les paroles de Notre Seigneur.*

Elles sont on ne saurait plus claires. Ecoutez-les. — *Je suis le pain de vie...* Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle... Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage, C'est ainsi que Jésus promettait la Communion ; rappelez-vous comment il l'a instituée. A la dernière Cène, il prit le pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples en disant : Prenez et mangez, *ceci est mon corps*. Il prit de même le calice, et, ayant rendu grâces, il le donna en disant : *Buvez-en tous : ceci est mon sang.*

Remarquons de suite que cet aliment n'est pas offert uniquement à ceux qui veulent mener une vie parfaite : il est l'aliment normal de la vie surnaturelle, de telle sorte qu'on ne peut s'en passer sans s'exposer à perdre cette vie : *En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous.*

(b) *Les paroles de la Sainte Eglise* : elles abondent dans la liturgie, ces paroles qui nous rappellent comment la Sainte Communion est la nourriture de nos âmes.

Ecce Panis Angelorum factus cibus viatorum !

Panis Angelicus fit panis hominum !

Ores mirabilis, manducat Dominum pauper, servus et humilis !

O sacrum convivium, in quo Christus sumitur !

Homo quidam fecit Cœnam magnam.